

EN below

HOMMAGE À PETER BEARD

Le monde de la photo pleure l'un de ses plus grands talents. Le célèbre photographe américain Peter Beard, connu pour ses clichés animaliers mais aussi mondains, s'est éteint le 19 avril 2020 à l'est de New York. Il était âgé de 82 ans. Nos pensées vont à sa famille et ses proches. Gervanne et Matthias Leridon tenaient à rendre hommage à ce personnage hors du commun qui marquera l'histoire de la photographie.



Peter Beard, *Lion Pride, Southern Serengeti nr Ndutu*, 1976, épreuve gélatino-argentique sur papier baryté et technique mixte (encre, sang de bouf et collage), 127 x 182 cm.

« Lorsque mon coeur évoque l'Afrique je revois les girafes au clair de lune, les champs labourés, les faces luisantes de sueur pendant la cueillette du café. L'Afrique se souvient-elle encore de moi? Est-ce que l'air vibre sur la plaine en reflétant une couleur que je portais? Mon nom intervient-ils encore dans les jeux des enfants? La pleine lune jette-t-elle sur le gravier de l'allée une ombre qui ressemble à la mienne? Les aigles du Gong me cherchent-ils parfois? »

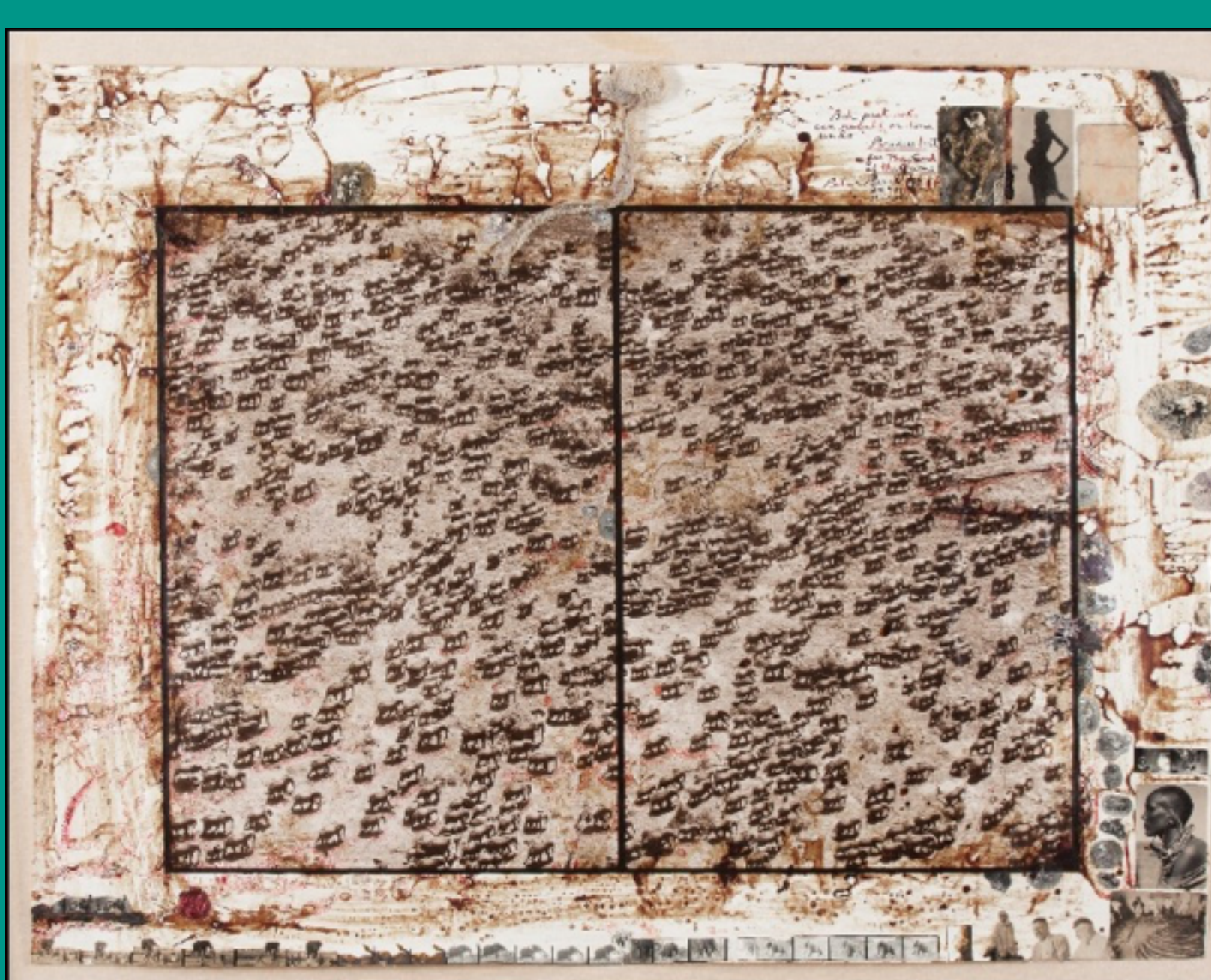
Karen Blixen, *La Ferme africaine*, 1937

Karen Blixen et Peter Beard sont pour nous deux artistes associés, comme si les textes de Karen introduisaient les photo-montages de Peter Beard. L'amour que nous portons aux œuvres de Peter Beard trouve naissance dans le texte de Karen Blixen. L'un comme l'autre ont aimé passionnément l'Afrique, continent tentaculaire à la nature divinement belle qui disparaît petit à petit sous les coups répétés des hommes.

Les photo-montages de Peter Beard décorés de ces traces de sang témoignent de son activisme artistique. Chacune de ses photos sont là pour nous interpeller, nous mettre face aux conséquences de nos gestes : les éléphants sont massacrés, les lions disparaissent... et nous assistons passivement à cette extinction.

L'œuvre de Peter Beard est un réveil, ouvrons les yeux.

Gervanne et Matthias Leridon.



Peter Beard, *Untitled (756 Elephants)*, Tirage gélatino-argentique sur papier baryté et technique mixte (collage de tirages contact, encre, application de sang de boeuf et de peau de serpent), 91 x 121 cm.

Élégant, excentrique et aventurier, Peter Beard était célèbre pour son travail photographique. Cet artiste hors du commun retravaillait et transformait ses photos par collages, mêlant clichés, peintures, dessins et texte. Peter Beard a brisé les barrières et les codes de la photographie pour mieux les réinventer de façon unique et singulière.

Ses photos réalisées sur la nature prolifique kenyane révèlent une puissante symbiose entre la terre, matière première de ses inspirations, les hommes qui l'habitent et les animaux qui la foulent. D'un côté, Peter Beard photographiait les animaux en mouvement ou en décomposition et de l'autre, il avait à cœur de mettre en scène les communautés locales qu'il rencontrait au grès de ses périples.

C'est ce lien fort au continent africain qui lui vaudra sa reconnaissance sur la scène artistique mondiale au début des années 60 suite à la publication de son opus « The End of the Game » (« La fin d'un monde », en français). Il y dévoile un continent qui assiste à la disparition ses espèces sauvages, notamment les éléphants et les rhinocéros. Peter Beard met en lumière la destruction des écosystèmes et des équilibres locaux par la main de l'homme. Artiste engagé, ce photographe a longuement exploré l'interconnexion entre les humains et les animaux dans ses créations.

Entre deux voyages en Afrique, le photographe se lie d'amitié avec divers artistes de renom comme Salvador Dali, Andy Warhol et Francis Bacon avec qui il collabore. Dans les années 1970, il plonge à la découverte d'un monde sauvage d'une autre nature, celui du show-business et part documenter l'ensemble de la tournée des Rolling Stones « Exile On Main Street ». Avide de nouveauté et curieux, Peter Beard ne s'arrête pas là. Il se lance dans les années 2000 dans l'industrie de la mode où il a notamment réalisé le Calendrier Pirelli en 2009.

Ce personnage hors norme a longtemps navigué entre deux mondes, aux antipodes géographiquement et culturellement. Deux mondes opposés dont la fusion a inspiré et marqué les œuvres de l'artiste.



Peter Beard, *Loliondo Lion Charge 1964 (8)*, 1964, épreuve gélatino-argentique sur papier baryté et technique mixte (rehauts d'aquarelle, encre, sang de bouf et collage), 52 x 120 cm.

Pour en savoir plus sur la Collection Leridon, cliquez là :



EN

TRIBUTE TO PETER BEARD

The world of photography is mourning one of its greatest talents. The famous American photographer Peter Beard, known for his animal but also worldly pictures, died on April 19th 2020 in East New York. He was 82 years old. Our thoughts go out to his family and loved ones. Gervanne and Matthias Leridon wanted to pay homage to this extraordinary character who will mark the history of photography.



Peter Beard, *Giraffes in mirage*, 1982, Polaroid print in black and white with watercolours and India ink highlights, 55 x 86 cm.

"When my heart evokes Africa, I see giraffes in the moonlight, the ploughed fields, the faces gleaming with sweat during the coffee harvest. Does Africa still remember me? Does the air on the plain vibrate, reflecting a colour I used to wear? Does my name still play a part in children's games? Does the full moon cast a shadow on the gravel of the driveway that looks like mine? Do the Gong eagles ever look for me?"

Karen Blixen, *Out of Africa*, 1937

Karen Blixen and Peter Beard are two associated artists for us, as if Karen's texts introduced Peter Beard's photomontages. Our love for Peter Beard's work is born in Karen Blixen's text. Both of us have had a passionate love for Africa, a sprawling continent with a divinely beautiful nature that is gradually disappearing under the repeated blows of men.

Peter Beard's photomontages decorated with these bloodstains bear witness to his artistic activism. Each of his photos are there to challenge us, to confront us with the consequences of our actions: elephants are slaughtered, lions disappear... and we passively witness this extinction.

Peter Beard's work is an awakening, let's open our eyes.

Gervanne and Matthias Leridon.



Peter Beard, *Hippo Meat Truck*, 1960, tirage gélatino-argentique sur papier baryté et technique mixte (encre et collage), 38 x 54,5 cm.

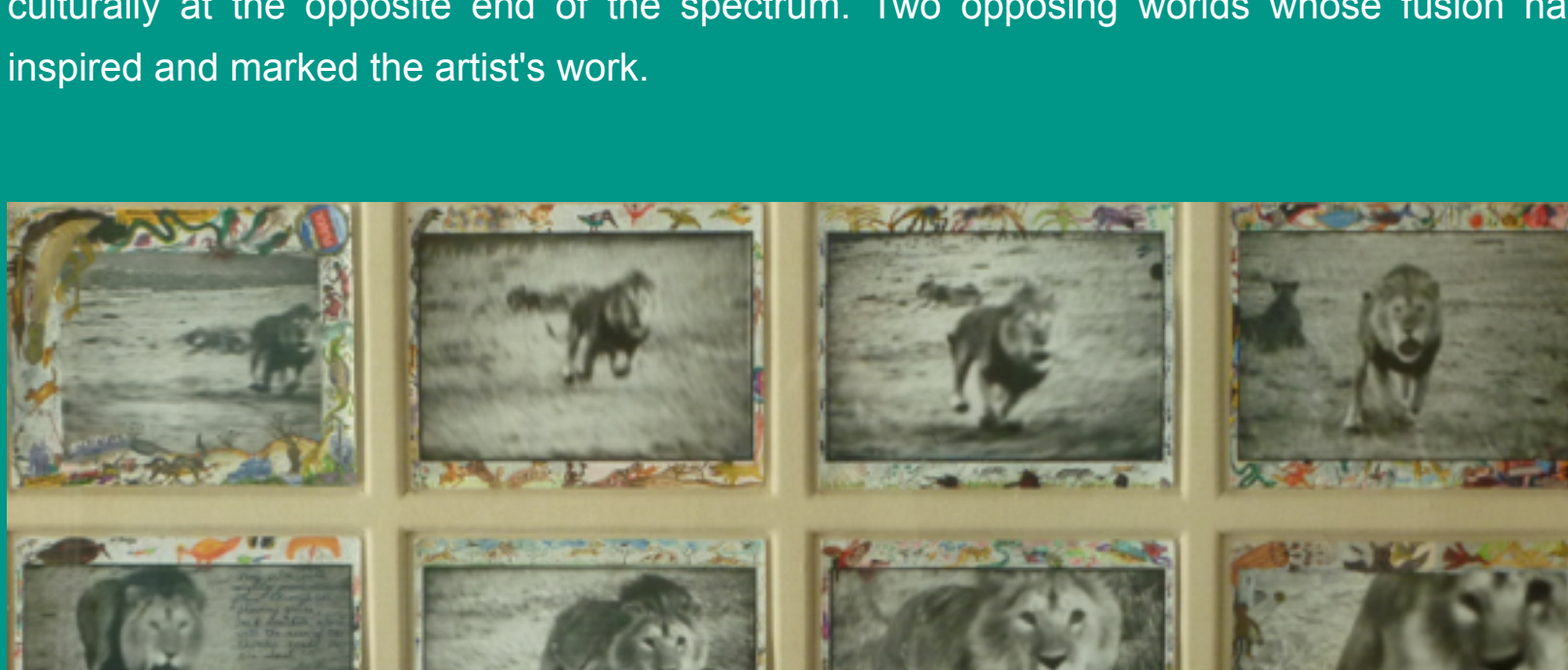
Elegant, eccentric and adventurous, Peter Beard was famous for his photographic work. This outstanding artist reworked and transformed his photos through collages, mixing photos, paintings, drawings and text. Peter Beard broke down the barriers and codes of photography to reinvent them in a unique and singular way.

His photographs of the prolific Kenyan nature reveal a powerful symbiosis between the earth, the raw material of his inspirations, the people who inhabit it and the animals that walk on it. On the one hand, Peter Beard photographed moving and decaying animals, and on the other, he was keen to portray the local communities he encountered on his travels.

It was this strong link to the African continent that earned him recognition on the art world scene in the early 1960s, following the publication of his opus *The End of the Game*. Into that book, he unveils a continent that is witnessing the disappearance of its wild species, notably elephants and rhinos. Peter Beard highlights the destruction of ecosystems and local balances by human hands. This photographer was committed. He has long explored the interconnection between humans and animals in his creations.

Between two trips to Africa, the photographer befriends and collaborates with various renowned artists such as Salvador Dali, Andy Warhol and Francis Bacon. In the 1970s, he immersed himself in the discovery of a wild world from a different nature, the one of show business, and set off to document the Rolling Stones' *Exile On Main Street* Tour. Eager for novelty and curious, Peter Beard doesn't stop there. In the 2000s, he launched himself into the fashion industry where he notably produced the Pirelli Calendar in 2009.

This extraordinary character has long navigated between two worlds, geographically and culturally at the opposite end of the spectrum. Two opposing worlds whose fusion has inspired and marked the artist's work.



Peter Beard, *Loliondo Lion Charge 1964 (8)*, 1964, gelatin-silver print on baryta paper and mixed media (watercolour highlights, ink, oxblood and collage), 52 x 120 cm.

Wants to know more about us ? Go check:

